



Revue Belge
ISSN: 2593-9920
Volume 12 : Numéro 137



Influence de l'externalisation des activités comptables sur la performance globale des petites et moyennes entreprises burkinabè

The influence of outsourcing accounting activities on the overall performance of small and medium-sized enterprises in Burkina Faso

KINDO Hamidou

Enseignant chercheur/Assistant en sciences de gestion
Institut Burkinabè des Arts et des Métiers
Université Joseph KI-ZERBO
Laboratoire de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Santé (LARISS)
Burkina Faso

BATIONO Robert

Enseignant chercheur/Maitre de Conférences Agrégé en sciences de gestion
Institut Burkinabè des Arts et des Métiers
Université Joseph KI-ZERBO
Laboratoire de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales et Santé (LARISS)
Burkina Faso

Date de soumission : 22/04/2026

Date d'acceptation : 28/05/2026

Digital Object Identifier (DOI) : 10.5281/zenodo.21303467

Résumé

Le recours à l'externalisation des activités comptables apparaît de plus en plus comme un mode de gestion courant au sein des organisations. Le présent article vise à étudier l'influence des activités comptables externalisées sur la performance globale des PME burkinabè qui ont recours à l'externalisation de leur fonction comptable. Ce faisant, une étude combinant recherche documentaire et enquête par questionnaire auprès d'un échantillon de quatre-vingt-quinze (95) PME burkinabè ayant demandé l'expertise des cabinets d'assistance comptable a été réalisée. Dans une posture positiviste aménagée, fondée sur un raisonnement hypothético-déductif, les résultats de la présente étude montrent que les activités comptables externalisées ont un effet positif et significatif sur la performance globale des PME. L'externalisation des activités comptables constitue ainsi un élément qui augmente la confiance de l'administration fiscale dans le traitement des données comptables de ces entreprises.

Mots clés : Externalisation ; Activités comptables externalisées ; Performance globale ; PME.

Abstract

The use of outsourcing for accounting activities is increasingly becoming a common management practice within organizations. This article aims to examine the influence of outsourced accounting activities on the overall performance of Burkinabe SMEs that outsource their accounting functions. To this end, a study combining literature review and a questionnaire survey of a sample of ninety-five (95) Burkinabe SMEs that have sought the expertise of accounting firms was conducted. Adopting a modified positivist approach based on hypothetical-deductive reasoning, the results of this study show that outsourced accounting activities have a positive and significant effect on the overall performance of SMEs. The outsourcing of accounting activities thus serves to increase the tax authorities' confidence in the processing of these companies' accounting data.

Keywords : Outsourcing; Outsourced accounting activities; Overall performance; SMEs.

Introduction

Les petites et moyennes entreprises (PME) occupent une place fondamentale dans l'économie burkinabè et représentent plus de 90% du tissu entrepreneurial (INSD, 2025)¹. Malgré un environnement marqué par l'insécurité, l'instabilité et de fortes contraintes d'accès aux ressources, elles contribuent à environ 35 à 40% du produit intérieur brut burkinabè (INSD, 2025 ; Kaboré, 2025). Dans ce contexte de fragilité, la performance des PME se résumant dans sa dimension financière, organisationnelle et sociale devient un enjeu majeur pour la croissance, l'emploi et la résilience du pays. Cependant, ces PME font face à de nombreuses difficultés en matière de gestion comptable et financière. Concernant ces difficultés, elles sont souvent liées à la faiblesse des compétences internes, à la complexité de la réglementation fiscale et à la rareté de ressources spécialisées (Kaboré, 2025).

Ce faisant, l'externalisation des fonctions comptables, entendue comme le recours à un expert-comptable ou un cabinet externe pour tout ou partie des activités (tenue de livres, élaboration des états financiers, déclarations fiscales, conseil), s'impose comme un mode courant de gestion dans les PME africaines (Djeudja et Djoum Kouomou, 2019).

Dans cette logique, des travaux empiriques menés en Europe par Tondeur et al. (2004) ; Chanson et Rouges (2012) et en Asie par Hien et al. (2025), soulignent l'importance de l'externalisation des fonctions comptables pour les PME. En Afrique centrale notamment au Cameroun, les études menées par Mbama et Éloundou (2024) ; Fomekong et al. (2024), montrent que l'externalisation comptable peut améliorer la fiabilité de l'information financière, renforcer la conformité fiscale et réduire certains coûts de gestion. En Afrique de l'ouest notamment au Bénin Agbede et Hounkou (2022) ; Odode et al. (2025), montrent que l'externalisation comptable favorise la performance globale des PME. Aussi au Nigéria, les études de Agburu et al. (2017) ; Danjuma et Teru (2017) ; Adekoya et Ojediran (2024), montrent que l'externalisation comptable peut améliorer la fiabilité de l'information financière, réduire certains coûts de gestion et favoriser la performance globale des PME. Toutefois, certaines de ces études soulignent aussi des risques de dépendance vis-à-vis du prestataire, de perte de contrôle de l'information et de coûts de transaction élevés dans des environnements institutionnels imparfaits (Djeudja et Djoum Kouomou, 2019).

Ce faisant, au Burkina Faso où le système fiscal se complexifie et où la pression des partenaires financiers sur la qualité de l'information comptable s'accroît, la question de l'opportunité et

¹ <https://www.insd.bf/>:Consulté le 20/12/2025 à 12h 00.

des effets de l'externalisation des activités comptables se pose avec acuité pour les PME. Malgré la proximité des problématiques avec les pays voisins, les travaux empiriques spécifiquement consacrés à l'influence de cette externalisation sur la performance globale des PME burkinabè demeurent rares, laissant un vide dans la littérature managériale et comptable régionale. Ce faisant, la valeur ajoutée spécifique de notre thème de recherche réside principalement dans son caractère pionnier au Burkina Faso, où aucune étude empirique n'existe à ce jour sur l'impact de l'externalisation des activités comptables sur la performance globale des PME burkinabè. Contrairement aux travaux africains existants, concentrés au Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire ou Sénégal (focalisés sur des aspects comme les facteurs décisionnels ou la performance financière isolée), notre étude comble cette lacune contextuelle en examinant la performance globale dans un environnement burkinabè marqué par une crise sécuritaire et les défis OHADA. En dépit de la montée en puissance de l'externalisation des fonctions comptables comme levier de professionnalisation et de réduction des coûts, les preuves empiriques restent limitées sur ses effets concrets dans le contexte burkinabè. De plus, un paradoxe demeure dont celui des coûts de transaction appliqué à l'externalisation comptable des PME burkinabè. Ce paradoxe met en tension l'économie attendue par le recours à des experts externes et les risques accrus de dépendance ou d'opportunisme, qui pourraient finalement éroder la performance globale. De ce qui précède, la question principale de notre étude consiste à savoir dans quelle mesure l'externalisation des activités comptables, contribue réellement à améliorer la performance globale des PME burkinabè, ou si elle génère au contraire des risques de dépendance, de surcoûts et de perte de contrôle.

C'est autour de ces constats que nous avons progressivement développé notre problématique dont la teneur est la suivante : « Dans quelle mesure l'externalisation des activités comptables influence-t-elle la performance globale des PME burkinabè ? ».

Cet article se propose ainsi d'analyser l'influence de l'externalisation des activités comptables sur la performance globale des PME burkinabè, afin de fournir des éclairages utiles aux dirigeants de PME, aux experts comptables et aux décideurs publics dans un contexte économique et institutionnel en pleine mutation.

Ainsi, dans une approche hypothético déductive à l'aide d'une méthode quantitative, ce travail de recherche présente successivement le cadre théorique, le modèle de recherche, la présentation des résultats suivie de leur discussion, et enfin la conclusion.

1. Cadre théorique l'externalisation des activités comptables et performance globale des PME

De nombreuses théories sont mobilisées pour analyser l'impact de l'externalisation des activités comptables sur la performance des PME. Ces théories sont donc mobilisées dans des études empiriques proches du contexte burkinabè (Bénin, Nigéria et Cameroun).

1.1. Les principales théories retenues

Pour le cas du Burkina Faso, l'externalisation des activités comptables et la performance globale des PME burkinabè peuvent s'articuler autour de plusieurs théories complémentaires, notamment la théorie des coûts de transaction, la Resource-Based View et la théorie de l'agence.

1.1.1 Théorie des coûts de transaction

La théorie des coûts de transaction explique que la PME choisit entre faire en interne ou externaliser en comparant les coûts d'organisation interne (recruter, former, superviser un comptable) et les coûts de transaction avec un prestataire externe (recherche, négociation, contrôle, risque d'opportunisme) (Kamyabi & Devi, 2011). Selon la théorie des coûts de transaction, la coordination par l'entreprise est préférable à la coordination par le marché dans la mesure où la hiérarchie limite le comportement opportuniste. De plus, pour les travaux de Coase (1937) et Williamson (1975), la théorie des coûts de transaction éclaire les choix des agents économiques en termes d'arrangements contractuels et organisationnels.

Dans le contexte burkinabè, caractérisé par une information imparfaite, des contraintes institutionnelles et une incertitude élevée, l'externalisation comptable peut se justifier si le recours à un expert-comptable réduit globalement les coûts, ce qui améliore la performance globale de la PME.

1.1.2 Resource-Based View

La resource-based view considère que la performance et l'avantage concurrentiel reposent sur des ressources rares, difficiles à imiter et bien organisées (Grant, 1991). Pourtant les PME burkinabè disposent rarement de telles ressources en comptabilité et fiscalité. Ainsi, l'externalisation des activités comptables permettrait alors d'accéder à une expertise technique, à des outils et à des pratiques de gestion sophistiquées, tout en recentrant la PME sur son cœur de métier, ce qui renforce sa performance globale (Kamyabi & Devi, 2011). Par conséquent, il est utile à divers niveaux de faire ressortir les aspects et les processus impliqués dans le phénomène de l'externalisation. Cela contribue à comprendre comment les entreprises doivent se concentrer sur le développement de nouvelles compétences stratégiques.

1.1.3 Théorie de l'agence

La théorie de l'agence met en lumière la relation entre le principal et l'agent ou le dirigeant de la PME et le cabinet d'expertise comptable, marquée par une asymétrie d'information et un risque d'opportunisme (Houngou, 2018). Ce cadre théorique permet d'analyser les risques liés à l'externalisation (dépendance, perte de contrôle de l'information, qualité des états financiers) et la manière dont les mécanismes de gouvernance (contrats, suivi, réputation du cabinet) conditionnent l'impact de l'externalisation sur la performance globale (Houngou, 2018).

1.2. Externalisation de la fonction comptable et performance globale des PME : une revue empirique

La revue de littérature empirique sur l'influence de l'externalisation des activités comptables sur la performance globale des PME burkinabè reste limitée, avec peu d'études spécifiques au Burkina Faso. Cependant, des recherches menées en Afrique de l'Ouest et subsaharienne montrent toutefois des effets positifs sur la performance financière et opérationnelle des PME. Ces travaux s'appuient majoritairement sur des enquêtes quantitatives et des analyses de régression.

Ainsi, des études au Bénin révèlent que l'externalisation comptable améliore significativement la performance globale des PME commerciales, via une meilleure qualité des rapports financiers et une optimisation des facteurs de gestion (Odode et al. (2025)). Une autre recherche empirique sur 64 PME béninoises confirme un effet positif de l'externalisation comptable sur la performance financière, grâce à l'expertise externe qui compense les lacunes internes (Agbede et Houngou, 2022). Ces résultats, obtenus par régression multiple, soulignent un lien direct entre externalisation et performance globale de la PME. Nous pouvons formuler l'hypothèse suivante à partir de ce qui précède : « H1 : L'externalisation des activités comptables de base aurait un effet significatif sur la performance globale des PME burkinabè ».

En outre, au Nigeria, l'externalisation de la fonction comptable renforce la qualité des rapports financiers et l'efficacité opérationnelle des PME manufacturières, selon une enquête auprès de 600 entreprises (Adekoya et Ojediran, 2024). De plus, une autre étude nigériane identifie un impact positif sur la rentabilité via les économies de coûts (Agburu et al, 2017). De ces travaux, nous formulons l'hypothèse suivante : « H2 : L'externalisation des activités comptables à forte valeur ajoutée aurait un effet significatif sur la performance globale des PME burkinabè ».

Enfin, l'intensité de recours à l'externalisation des activités comptables a un effet positif et significatif sur la performance globale des PME, d'après une analyse en Asie adaptable au contexte africain (Kamyabi et Devi, 2011). De ces études, nous formulons l'hypothèse suivante : « H3 : L'intensité du recours à l'externalisation des activités comptables aurait un effet significatif sur la performance globale des PME burkinabè ».

Cependant, il faudrait noter que l'externalisation des activités comptables pourrait générer des effets négatifs significatifs sur la performance globale des PME burkinabè. Ces risques, observés dans des contextes africains similaires (Sénégal, Cameroun, Bénin), incluent la dépendance au prestataire, la perte de contrôle et des erreurs opérationnelles. Ces éléments peuvent être amplifiés au Burkina par l'instabilité et le manque de prestataires qualifiés. A cela s'ajoute l'asymétrie d'information. Le prestataire pourrait détenir plus de données sensibles, favorisant l'opportunisme et menaçant la sincérité des états financiers.

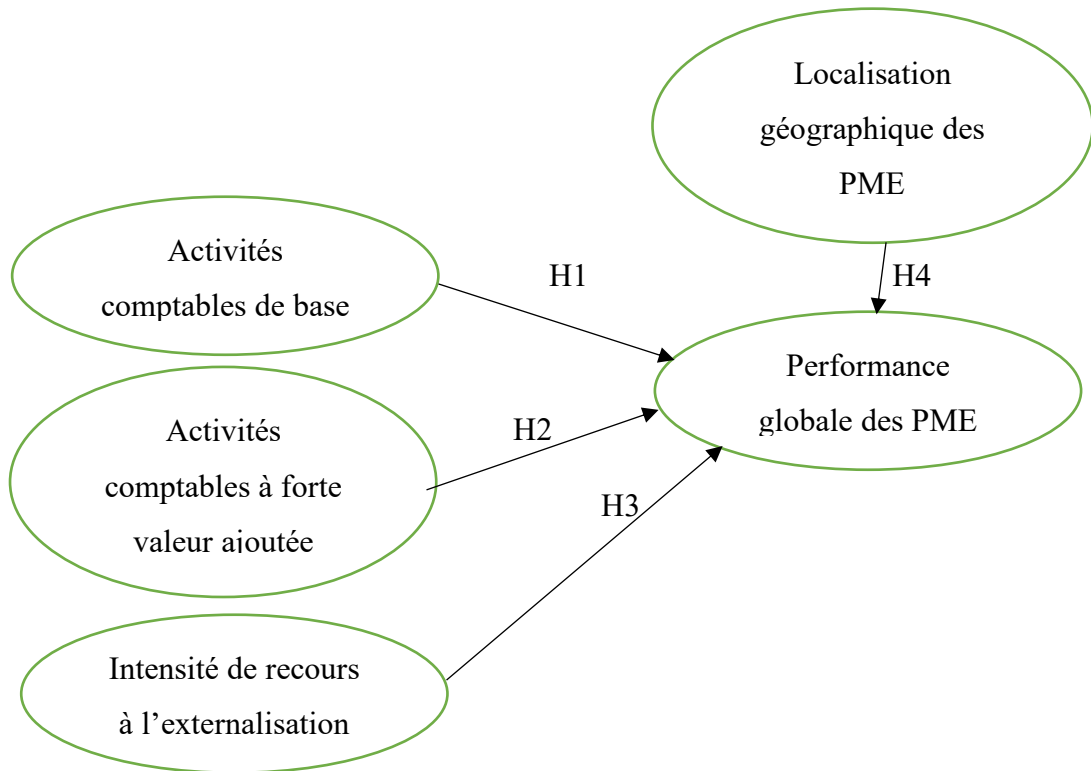
Par ailleurs, il convient de noter que la performance se concentre principalement sur l'efficacité, la pertinence, l'efficacité, et elle traite généralement uniquement de la dimension financière (Medjad et Guerrab, 2021). La performance est donc polysémique, complexe et difficile à établir selon El Moury et al. (2020). En fait, dans le contexte des phénomènes du marché et de la mondialisation des échanges, il appartient aux entités économiques de définir de nouvelles stratégies pour créer de nouvelles formes organisationnelles afin de relever avec succès les défis de la mondialisation. Le succès de l'entreprise ne s'exprime plus en termes d'augmentation du profit ou de rendement du capital investi selon Odode et al. (2025). En se référant à cela, nous nous appuyons sur le concept de performance globale avancé par Medjad et Guerrab (2021). Ainsi, la performance globale est une agrégation de performances économiques, financières, commerciales, sociales, sociétales et environnementales.

Enfin, la localisation géographique de la PME pourrait constituer une variable de contrôle et aurait un impact sur la performance globale. En effet, la localisation affecte la performance des PME via les coûts de transaction (théorie de Williamson). La proximité des cabinets comptables réduit les risques logistiques, tandis que les zones à risque (Nord/Sahel) augmentent les coûts et vulnérabilités. Au Burkina Faso, 80% des PME se concentrent à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso avec des disparités (INSD, 2025). Ainsi, la localisation géographique comme variable de contrôle évite les omissions et renforce la validité externe. D'où notre quatrième hypothèse : « H4 : La localisation géographique des PME aurait un effet significatif sur la performance globale ».

1.3. Modèle conceptuel de recherche et mesure des variables

De ce qui précède, notre modèle conceptuel de recherche se présente comme suit :

Figure N°1 : Modèle conceptuel de recherche



Source : Auteur

Activités comptables de base (ACB)

Pour la collecte des données, la variable activités comptables de base est opérationnalisée par les quatre items recensés dans la littérature (Agburu et al, 2017 ; Odode et al.,2025) à savoir :

- recueillir et enregistrer les informations sur les transactions commerciales et la comptabilité ;
- gérer les créances, les dettes et les actifs ;
- calculez les taxes et préparez les rapports fiscaux. ;
- préparer et compiler les états financiers.

Variable activités comptables à forte valeur ajoutée (ACFVA)

Quant à la variable activités comptables à forte valeur ajoutée, nous l'avons mesuré par les éléments suivants trouvés dans la littérature de Agburu et al, (2017) à savoir :

- une bonne réconciliation entre les montants déclarés et les montants enregistrés ;
- une réduction significative des risques pouvant résulter des écarts entre les règles comptables et les règles fiscales ;
- les comptes doivent être clairs et étayés par une justification détaillée ;
- des ajustements de petits montants et jamais de gros montants pour les PME bénéficiant d'une assistance comptable.

Variable intensité de recours à l'externalisation (IRE)

Cette variable mesure le degré d'engagement d'une organisation envers les prestataires externes pour ses activités. Ce faisant, quatre indicateurs sont couramment utilisés en recherche en management et comptabilité de gestion pour quantifier cette variable (Agburu et al, 2017 ; Odode et al.,2025). Il s'agit notamment :

- du pourcentage des coûts externalisés qui renvoie au rapport entre les dépenses confiées à des prestataires externes et le total des coûts d'exploitation ou des coûts de la fonction concernée ;
- du nombre d'activités externalisées qui consiste à compter les processus ou services entièrement ou partiellement confiés à des tiers ;
- de la part du volume d'activité externalisé, ce qui renvoie à la proportion des transactions gérées par des prestataires externes ;
- à la fréquence des transactions externalisées qui traduit le nombre d'interactions ou de contrats récurrents avec des prestataires sur une période donnée.

Variable performance globale (PERF-GLOB)

La performance globale est mesurée à l'aide de 4 des indicateurs figurant dans le tableau de bord prospectif du point de vue de (Kaplan et Norton, 1996) à savoir :

- réduction des coûts et amélioration de la productivité ;
- acquisition de nouveaux clients ;
- qualité de réactivité de l'entreprise ;
- réorientation des compétences et capacités des systèmes d'information.

Par ailleurs, des mesures objectives de la performance globale des PME burkinabè reposeraient sur des indicateurs quantitatifs issus des états financiers, adaptés au contexte local marqué par la loi n°015-2017 sur les PME. Elles couvrent trois dimensions : financière (rentabilité, liquidité), opérationnelle (productivité, croissance), sociale et organisationnelle (emploi, satisfaction), pour une évaluation holistique (Medjad et Guerrab, 2021).

Les items de mesure des variables ainsi présentés, nous exposons dans les lignes qui suivent la méthodologie de recherche.

2. Méthodologie d'étude quantitative

La méthodologie d'étude quantitative traite de la mesure des variables, de la méthode d'échantillonnage, des instruments de collecte de données et de l'estimation des paramètres du modèle de recherche. Les données quantitatives sont recueillies par un questionnaire.

La première partie du questionnaire porte sur les données démographiques notamment la situation géographique ; le secteur d'activité de la PME et l'ancienneté de l'entreprise. Quant à la deuxième partie du questionnaire, elle porte sur les variables du modèle conceptuel de recherche.

En ce qui concerne l'échantillon, il est constitué de façon aléatoire puis un questionnaire sur word a été adressé à chacune des 95 PME ayant confiées leur comptabilité à un cabinet. Ainsi, les données ont été collectées sur la période d'août 2025 à janvier 2026. Pour des raisons budgétaires, nous avons utilisé un échantillon de commodité au lieu d'un échantillon représentatif, ce qui pourrait limiter la portée de nos résultats. Cependant, la taille de l'échantillon est appropriée pour l'utilisation de l'analyse à travers un modèle structurel sur SMART PLS. Ce faisant, l'approche analytique suggère que la règle pour la taille de l'échantillon dans les PME doit être 10 fois supérieure au nombre de variables latentes.

Dans notre étude, le modèle conceptuel de recherche comporte cinq variables latentes, donc la taille minimale de l'échantillon serait de 50 observations. De plus, même d'autres chercheurs ont contesté la théorie de l'utilisation d'un nombre suffisant de variables seules (Masocha & Dzomonda, 2018). Letourmy (2017) définit des tailles d'échantillon raisonnables allant de 30 à 500 pour la plupart des recherches. Nous basons notre recherche sur le raisonnement déductif, en particulier l'hypothético-déductif. Cette logique de déduction est choisie non pas pour être une tendance, mais plutôt parce que c'est l'approche qui est la plus cohérente avec notre modèle de recherche, qui cherche à établir une relation causale entre les concepts.

Ainsi, les différentes données sont traitées avec les logiciels SPSS version 20 et SMART PLS version 3 et ces données seront présentées dans des tableaux et des figures.

3. Résultats de la recherche et leur discussion

Dans cette partie, il sera question des résultats descriptifs de l'échantillon et des résultats de l'analyse de notre modèle de recherche.

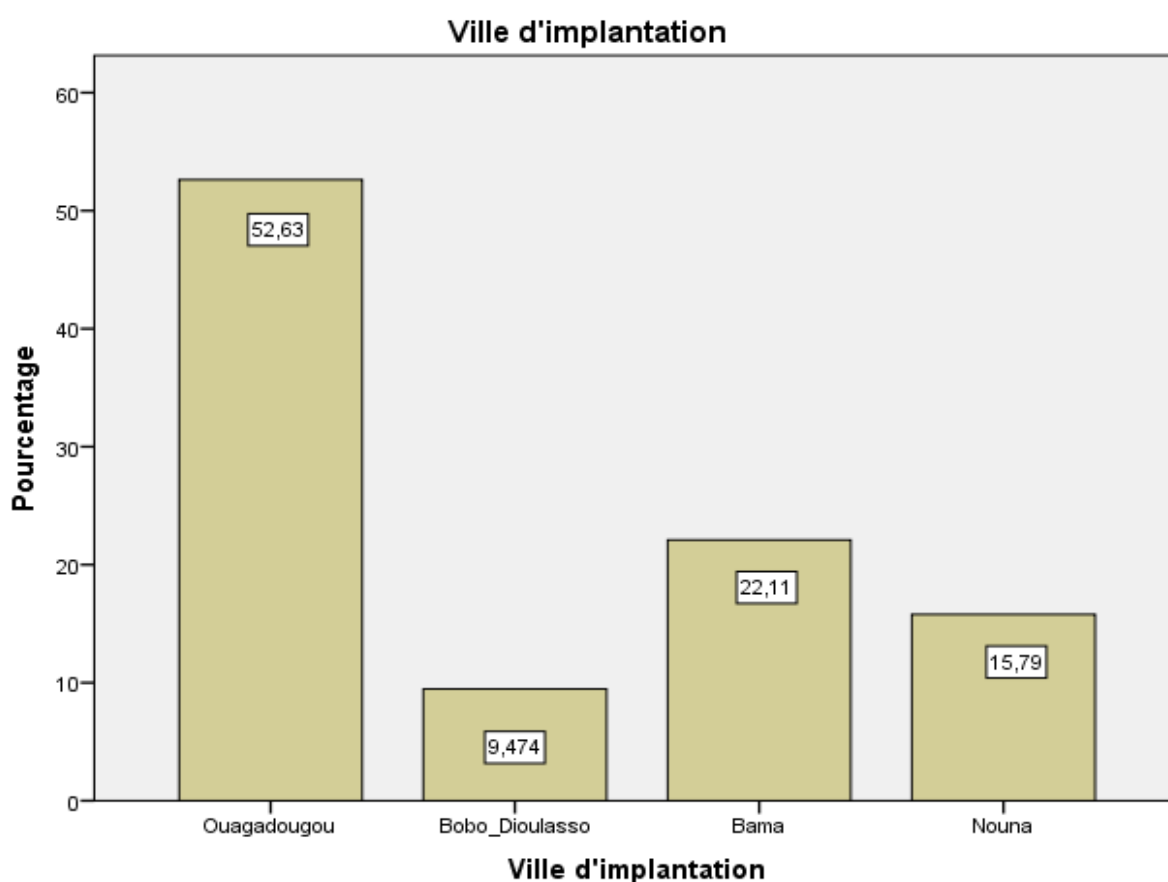
3.1. Présentation des résultats descriptifs de l'échantillon

Les résultats saillants au niveau descriptif portent sur la situation géographique, le secteur d'activité de la PME et son ancienneté.

❖ Situation géographique des PME de l'échantillon

Nous rappelons ici que notre étude s'est basée sur une enquête empirique auprès d'un échantillon composé de 95 PME réparti sur quatre villes du Burkina Faso. Le graphique suivant montre la localisation géographique de ces PME.

Graphique N°1 : Situation géographique des PME de l'échantillon



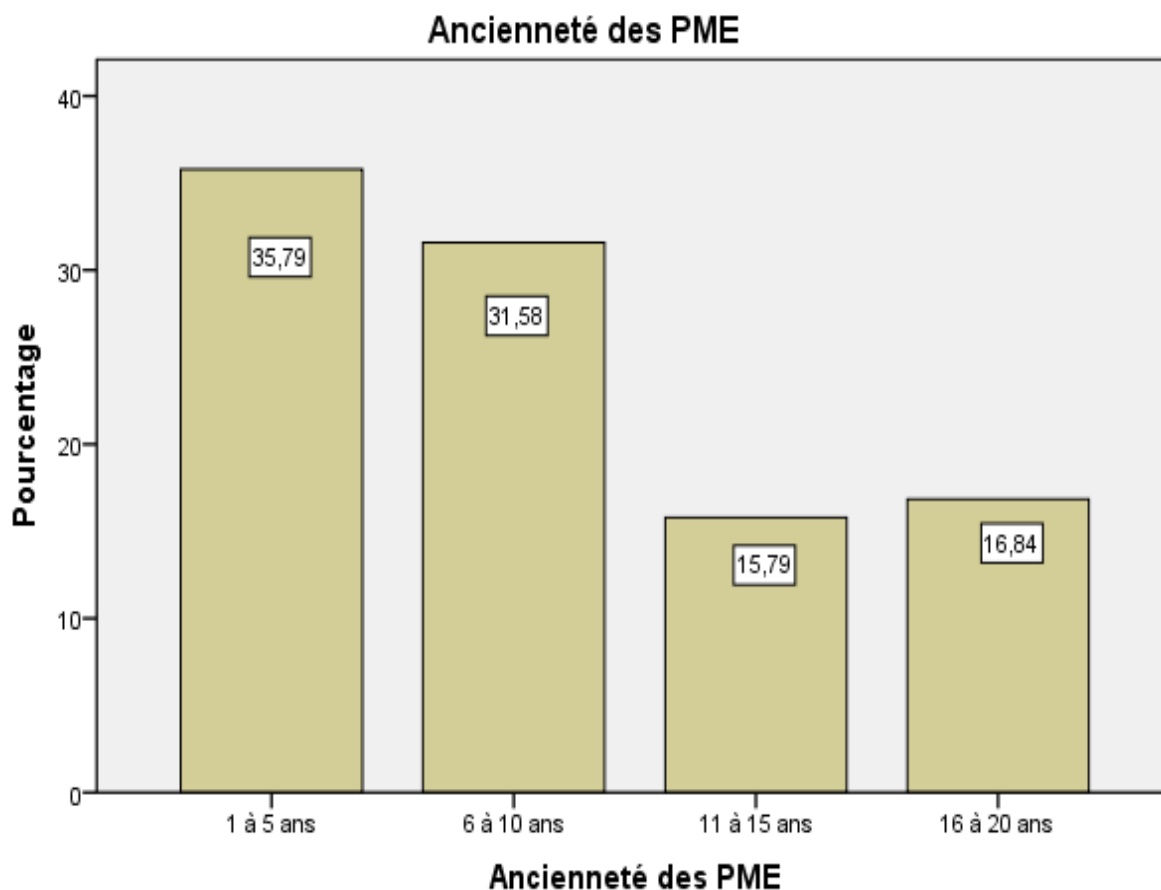
Source : Auteur selon SPSS output

De ce qui précède, on remarque que le nombre de PME interrogé est plus concentré à Ouagadougou avec 52,63% et la ville de Bama avec 22,11%. Cela est dû à leur acceptation à participer à notre étude. Quant à la ville de Nouna et Bobo Dioulasso avec respectivement 15,79% et 9,47% de concentration des PME, elles complètent la liste de notre échantillon.

❖ Ancienneté des PME de l'échantillon

Concernant l'ancienneté des PME de l'échantillon, elle peut être regroupée dans le graphique suivant :

Graphique N°2 : Ancienneté des PME de l'échantillon



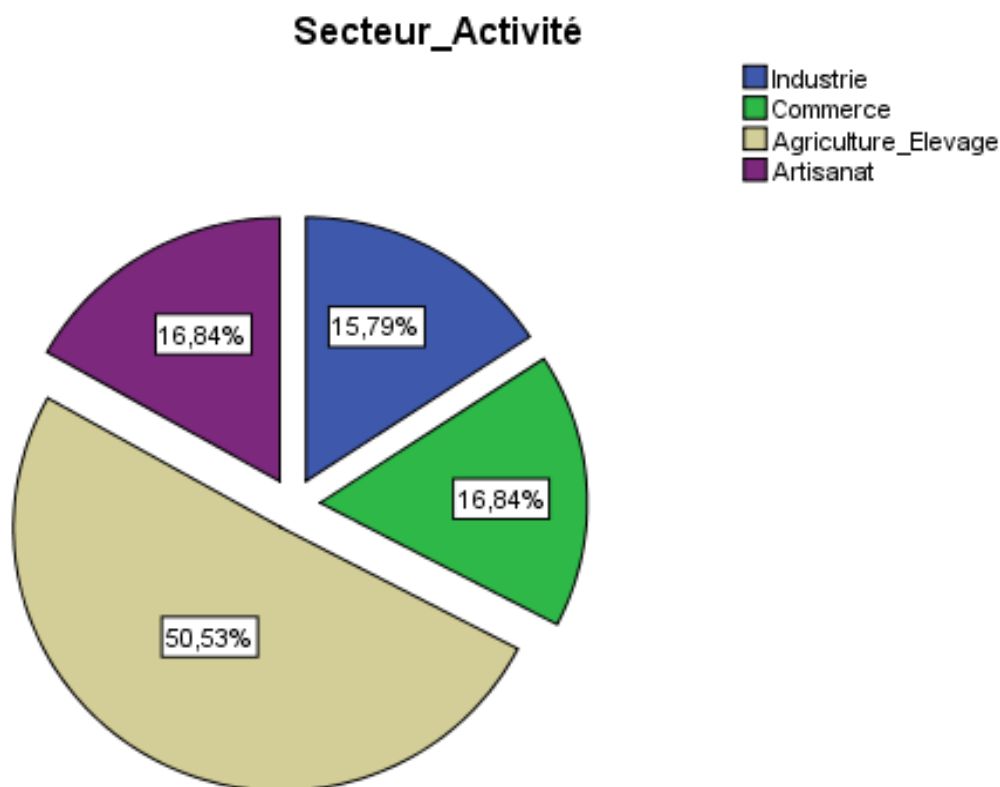
Source : Auteur selon SPSS output

Selon le graphique ci-dessus on constate que 35,79% des PME interrogées ont une durée d'existence comprise entre 1 an et 5 ans, alors que celle de la tranche de 6 à 10 ans représente 31,58%. Celle de la tranche de 11 à 15 ans et 16 à 20 ferme la liste avec respectivement 15,79% et 16,84%. Ces résultats mettent en relief un faible niveau d'ancienneté des entreprises de l'échantillon dû au fait qu'elles sont relativement toutes jeunes.

❖ **Branches d'activités des PME de l'échantillon**

Les entreprises impliquées dans cette étude concernent particulièrement les PME à savoir celles employant moins de 250 personnes et exerçant aussi dans des secteurs d'activités variés qui sont illustrés dans le graphique suivant:

Graphique N°3 : Branches d'activités des PME de l'échantillon



Source : Auteur selon SPSS output

D'après le graphique ci-dessus, les entreprises évoluent dans le secteur de l'Agriculture/Elevage pour (50,53%), dans le secteur de l'artisanat pour (16,84%), dans le commerce pour (16,84%), et dans l'industrie pour (15,79%). On remarque que l'Agriculture/Elevage est le secteur d'activité prédominant dans l'échantillon, ce qui peut s'expliquer par le fait que dans ces villes du Burkina Faso, la culture entrepreneuriale est plus orientée vers l'agriculture et l'élevage.

3.2. Présentation des résultats de l'analyse du modèle de recherche

Dans cette partie, nous présentons d'abord les résultats relatifs à l'évaluation du modèle de mesure avant de présenter ceux de l'analyse du modèle structurel.

3.2.1. Résultats de l'analyse du modèle de mesure

Dans cette évaluation, le calcul des factor loadings nous a conduit à éliminer certains indicateurs qui présentaient des corrélations premièrement inférieurs à 0,7.

Il s'agit de (ACB1 : 0,690 ; ACFVA2 :0,640 ; ACFVA4 : 0,244 ; IRE1 :0.208 ; PERG2 :0.607). Les indicateurs restants, dont les « coefficients de corrélation » sont supérieurs à 0.70, sont au nombre de 11.

❖ Test de fiabilité et validité des construits

Pour tester la « fiabilité des mesures », nous avons examiné la consistance interne des 11 éléments restants de chaque facteur en utilisant le coefficient alpha de Cronbach, le Rho-A (Rho de Joreskog) et la fiabilité composite présentés dans le tableau suivant :

Tableau N°1 : Analyse de la fiabilité et validité des construits

Variable Test	Alpha de cronbach	Rho-A	Fiabilité Composite	Variance moyenne extraite (AVE)
Activités comptables de base	0,793	0,822	0,880	0,711
Activités comptables à forte valeur ajoutée	0,785	0,840	0,901	0,820
Intensité de recours à l'externalisation	0,815	0,863	0,914	0,842
Localisation géographique	1,000	1,000	1,000	1,000
Performance globale des PME	0,752	0,826	0,851	0,657

Source : Auteur selon SMART PLS output

Le contenu du tableau ci-dessus montre que la valeur de l'alpha de Cronbach est statistiquement significative et acceptable dans la majorité des variables. Dans la majorité des dimensions, la consistance interne moyenne est supérieure à 0.7. Aussi, l'indice de fiabilité composite et la variance moyenne extraite sont bons.

❖ Test de validité discriminante

Cette validité discriminante est réalisée si l'indice HTMT est inférieur à 0,85 (HTMT<0,85). Le tableau suivant regroupe ces indices pour chaque variable latente.

Tableau N°2 : Illustration du test de validité discriminante par l'indice HTMT

	ACB	ACFVA	IRE	LG	PERG
Activités comptables de base (ACB)					
Activités comptables à forte valeur ajoutée (ACFVA)	0,442				
Intensité de recours à l'externalisation (IRE)	0,386	0,414			
Localisation géographique (LG)	0,149	0,094	0,220		
Performance globale (PERG)	0,714	0,790	0,688	0,164	

Source : Auteur selon SMART PLS output

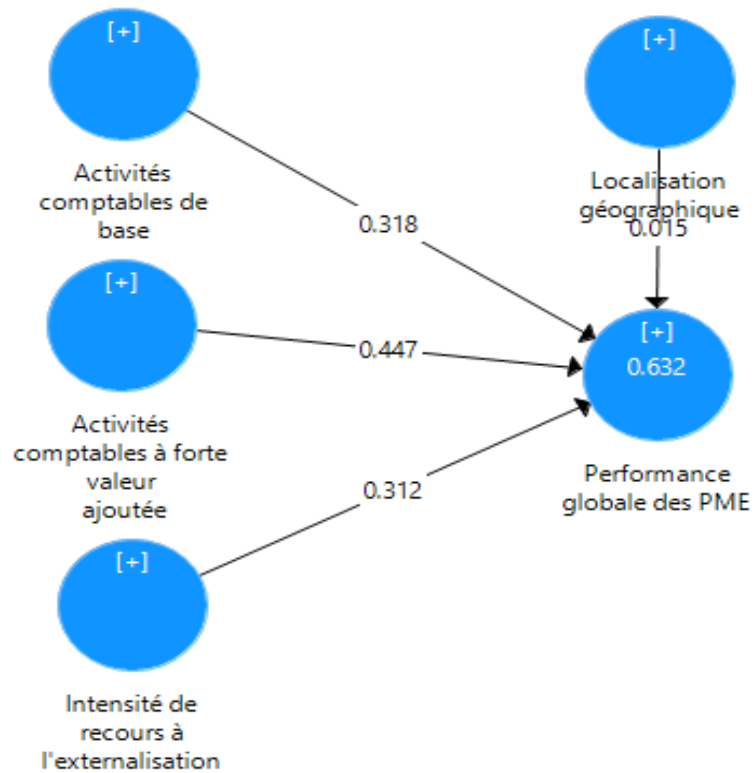
En fin de compte, nous pouvons affirmer que les différentes variables testées dans l'échelle de mesure semblent être fiables et valides dans leur ensemble. Cela nous permet de passer à l'étape suivante, qui sera consacrée au test du modèle structurel.

3.2.2. Résultats de l'analyse du modèle structurel

L'évaluation du modèle structurel, selon l'approche PLS-SEM, se base sur le calcul de certains coefficients tels : R^2 , le Q^2 et l'indice SRMR. Dans la présente recherche, les résultats montrent que les valeurs du coefficient de détermination (R^2 : 0,632), du test de la validité prédictive (Q^2 : 0,322) et l'indice (SRMR : 0,0816), sont significatifs statistiquement selon les instructions de (Hu et Bentler, 1999). Ainsi, notre modèle PLS-SEM présente un bon ajustement global avec un R^2 de 0,632 indiquant que l'externalisation comptable explique 63,2% de la variance de la performance globale des PME burkinabè. Ce niveau peut être considéré comme modéré à substantiel dans le contexte des sciences de gestion africaines. Quant à la validité prédictive ($Q^2 = 0,322$), elle confirme une pertinence out-of-sample moyenne, tandis que le SRMR de 0,0816 ($< 0,08$) valide l'adéquation du modèle aux données observées.

Ces indices renforcent la robustesse théorique appliquée au Burkina Faso de notre modèle structurel global qui se présente comme suit :

Figure N°2 : Modèle annoté



Source : Auteur selon SMART PLS output

De plus, pour confirmer la validité des hypothèses de recherche, nous examinerons ici la signification et l'importance des relations causales qui existent entre les variables analysées.

Tableau N°3: Les coefficients de la trajectoire des hypothèses de recherche

Relation	Original Sample (o)	Sample Mean (M)	Standard Deviation (STDEV)	T Statistics	P Values	Statut de l'hypothèse
ACB ->PERG (H1)	0.318	0.320	0.099	<u>3.217</u>	0.001	Validée
ACFVA->PERG (H2)	0.447	0.453	0.102	<u>4.369</u>	0.000	Validée
IRE -> PERG (H3)	0.312	0.305	0.059	<u>5.317</u>	0.000	Validée
LG -> PERG (H4)	0.015	0.021	0.062	0.237	0.812	Non Validée
P<0.05, T>1.96.						

Source : Auteur selon SMART PLS output

Les résultats estimés démontrent une relation positive entre les variables « Activités comptables de base, activités comptables à forte valeur ajoutée, intensité de l'externalisation et performance globale des PME ».

L'examen de la valeur de T-value montre que cette dernière est supérieur au seuil retenu ($>1,96$) et P-value=0.000 soit inférieur à 5%. Cela signifie une corrélation étroite positive entre les variables. Par conséquent les hypothèses H1 ; H2 et H3 sont acceptées.

Par contre, H4 selon laquelle « La localisation géographique aurait un effet significatif sur la performance globale des PME » n'est pas acceptée dans cette étude. Les estimations obtenues indiquent que l'association entre ces deux construits offre un coefficient dont la valeur n'est pas significative ($\beta = 0,015$). En regardant la valeur T, elle est de 0,237, ce qui signifie que nous sommes en dessous du seuil retenu (1,96) et que la valeur $P > 0,05$. Par conséquent cette hypothèse (H4) est rejetée.

3.3. Discussion des résultats et implications de l'étude

Les résultats de cette étude indiquent que l'externalisation des activités comptables affecte de manière significative et positive la performance globale des PME. Ainsi le coefficient $R^2=0,632$ qui mesure la puissance explicative des variables montre que 63,2% de la performance globale des PME est expliquée par l'externalisation des activités comptables. En effet, lorsque nous comparons les coefficients β standardisés issus du bootstrapping PLS-SEM, nous avons la conclusion suivante : les activités comptables à forte valeur ajoutée avec un $\beta = 0,447$ dominant et expliquent 44,7% de la variance de la performance globale des PME, devant les activités comptables de base (31,8%) et l'intensité de l'externalisation (31,2%). Cette hiérarchie reflète parfaitement la théorie des coûts de transaction. Cette théorie soutient que les activités complexes (conseil fiscal, analyse stratégique) génèrent plus de valeur que la simple saisie, crucial pour les PME burkinabè limitées en expertise interne.

Un tel résultat est cohérent avec les conclusions de Ghaddar (2013) et Hounkou (2018), qui indiquent que les petites entreprises ont plus de difficultés à atteindre des économies d'échelle. Ce qui diminuerait leur motivation à internaliser le personnel comptable et augmenterait les alternatives de recours à l'externalisation.

De même, les résultats de notre étude se rapprochent de celui de Doloreux & Shearmur (2012) qui rapportent que les PME externalisent les activités comptables pour agrandir leur marché.

Dans ce sens, Hounkou (2018) se concentre plus spécifiquement sur les lacunes dans la formation actuelle des comptables. C'est pourquoi il préconise plusieurs ajustements au profil de connaissances et de compétences des comptables en ce qui concerne « les exigences légales

et statutaires, les compétences en technologie numérique, le Big Data et l'analyse de données, la robotique, l'intelligence artificielle et la fiscalité ».

Les résultats de notre recherche rejoignent aussi les travaux de Kamyabi & Devi (2011) qui montrent que l'Expert-comptable joue un rôle de conseil et d'accompagnement pour l'amélioration de la performance des entreprises. Ces deux auteurs terminent leur analyse en montrant que l'utilisation du conseil de l'expert-comptable a un effet positif et significatif sur la performance des PME.

De plus, nos résultats soutiennent également ceux d'Agburu et al. (2017), qui estiment qu'un autre défi pour les comptables est d'améliorer substantiellement la satisfaction des clients soit avec un service complet soit en réorientant leurs offres vers des services à plus forte valeur ajoutée.

Aussi, cette recherche est cohérente avec les travaux de Jmal & Halioui (2011) montrant que la préparation des états financiers individuels et consolidés ainsi que la production interne de documents fiscaux peuvent entraîner des dépenses excessives pour la plupart des organisations en matière de formation continue du personnel dans des domaines spécifiques et de mise en place des moyens techniques et physiques nécessaires pour maîtriser ces fonctions.

Pris ensemble, nos résultats aident à soutenir l'idée de l'ordre des experts comptables, qui définit l'expert-comptable comme un « professionnel libéral indépendant qui intervient, à la demande du chef d'entreprise, notamment dans les domaines de la préparation des comptes annuels et de l'assistance à la gestion ».

Cependant, notre hypothèse sur la localisation géographique des PME donne un résultat inattendu ($\beta = 0,015$) non significatif. Cela met en lumière la résilience des dynamiques comptables face aux hétérogénéités géographiques burkinabè. Alors que la littérature régionale attribue un avantage urbain ($\beta > 0,20$), notre étude pionnière au Burkina Faso révèle une maturité de l'outsourcing numérisé, invitant à repenser les politiques régionales.

De ce qui précède, l'externalisation émerge comme une solution organisationnelle crédible dans la fonction comptable. Sa réalisation doit d'être construite avec méthode afin d'éviter le risque de dépendance. Ainsi, la décision d'externaliser la fonction comptable offre des avantages pour la PME qui externalise.

Cependant, la réussite de l'externalisation des activités comptables nécessite que les ces PME améliorent les conditions de travail du personnel des cabinets. De même, les cabinets doivent mettre à la disposition de leur personnel tous les moyens appropriés.

Conclusion

La présente étude visait à analyser l'influence de l'externalisation des activités comptables sur la performance globale des petites et moyennes entreprises (PME) burkinabè, en distinguant les activités comptables de base, les activités comptables à forte valeur ajoutée et l'intensité de recours à l'externalisation. L'objectif principal était de tester si cette pratique expliquée par la théorie des coûts de transaction de Williamson (1975), améliore la performance globale des PME burkinabè dans un contexte marqué une crise sécuritaire.

Ainsi, les résultats de notre recherche montrent que les activités comptables externalisées (activités comptables de base ; activités comptables à forte valeur ajoutée et l'intensité de recours à l'externalisation) permettent aux PME burkinabè de mieux organiser leur comptabilité, de fournir une information normalisée et de qualité lui permettant de contrôler les activités courantes et planifier leurs stratégies. Elles permettent également à ces PME d'assurer l'utilisation optimale de leurs ressources, de mesurer et évaluer leur performance tout en réduisant la part de subjectivité dans le processus décisionnel.

L'implication managériale de cette recherche consiste à faire découvrir aux dirigeants des PME burkinabè que les activités comptables externalisées permettent à l'organisation d'obtenir des informations pertinentes, lisibles, accessibles et de mettre en œuvre une gestion efficace. Les dirigeants de PME burkinabè devraient prioriser l'externalisation sélective des activités à forte valeur ajoutée qui pourraient expliquer 44,7% de la performance globale de l'entreprise. De même, l'externalisation des activités comptables pourrait assurer les partenaires économiques tels que : « les prêteurs, les fournisseurs, les clients, les banques, la BCEAO, le personnel de l'entreprise, l'Etat burkinabè, la centrale des bilans et les partenaires étrangers », d'une utilisation optimale des ressources de l'entreprise. Nous recommandons donc aux dirigeants de PME d'externaliser leurs fonctions comptables et fiscales.

En outre, la contribution spécifique de notre étude réside dans le fait qu'elle serait l'une des premières études empiriques au Burkina Faso sur ce thème. Cela comble ainsi un vide dans la littérature africaine et avec la découverte de l'impact non significatif de la localisation géographique sur la performance globale des PME.

Par ailleurs, les limites de cette recherche sont les facteurs non abordés qui peuvent entraver la décision des dirigeants d'externaliser leurs activités comptables. Aussi, l'échantillon des PME ayant participé à l'étude est concentré sur Ouagadougou (52,63%) avec une sous-représentation des zones à haut risque (Sahel). Ce qui pourrait potentiellement biaiser certains de nos résultats.

La prochaine étude se concentrera sur les déterminants de la réticence des dirigeants à utiliser le professionnalisme d'un comptable, surtout à l'ère de l'intelligence artificielle.

BIBLIOGRAPHIE

ADEKOYA, O., & OJEDIRAN, S. (2024). Outsourcing Accounting Functions and the Quality of Financial Reporting for SMEs in Lagos State. *European Journal of Accounting, Auditing and Finance Research*, 12(5), 82-100.

AGBEDE, P. C., & HOUNKOU, E. C. (2022). Décision d'externalisation de la fonction comptable comme alternative d'optimisation de la performance des PME. *Alternatives managériales économiques*, 4(4), 76-95.

AGBURU, J. I., ANZA, N. C., & IYORTSUUN, A. S. (2017). Effect of outsourcing strategies on the performance of small and medium scale enterprises (SMEs). *Journal of Global Entrepreneurship Research*, 7(1).

CHANSON, G., & ROUGES, V. (2012). L'externalisation de la fonction comptable à l'épreuve de la théorie du signal. *Finance Contrôle Stratégie* (15-3).

COASE, R. (1937). The Nature of the Firm. *Economica*, 4(16).

DANJUMA, M., & TERU, P. (2017). The impact of employee participation in accounting services outsourcing decision: Case study of Nigerian SMEs. *European Scientific Journal*, 13(25), 20-35.

DJEUDJA, R., & DJOUM KOUOMOU, S. (2019). Externalisation de la fonction comptable: risque et enjeux du côté prestataire. *Revue internationale des Sciences de Gestion*(2), 24-53.

DOLOREUX, D., & SHEARMUR, R. (2012). L'utilisation des services à forte intensité de connaissances dans les PME manufacturières du Québec: Diagnostic des performances et déterminants de l'innovation. <https://espace.inrs.ca/id/eprint/4967/>.

EL MOURY, I., HADINI, M., CHEBIR, A., & ECHCHELH, A. (2020). Impact de la Certification ISO 9001 sur la Performance Organisationnelle: Etat de L'Art. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, 31(3), 648-654.

FOMEKONG, D. F., DJOUEDJOUONG, Z. F., KOUAM, P. S., & WANDJI, G. (2024). Déterminants du succès de l'externalisation de la fonction comptable dans les PME au Cameroun. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique (Revue-IRS)*, 2(2), 473-487.

GHADDAR, A. (2013). Une contribution à la gestion des applications SaaS mutualisées dans le cloud: approche par externalisation. Doctoral dissertation, Université de Nantes.

GRANT, R. M. (1991). *Contemporary strategy analysis*. Blackwell.

- HIEN, D. T., LE, T. H., & HAI, G. H. (2025). The role of outsourced accounting services in enhancing SMEs' business performance. *Problems and Perspectives in Management*, 23(3), 523-537.
- HOUNKOU, E. (2018). Faut-il externaliser la fonction comptable des entreprises béninoises ? *Revue africaine de gestion*, 1(1), 26-51.
- JMAL, A., & HALIOUI, K. (2011). La décision d'externalisation de la fonction comptable: Facteurs explicatifs dans le contexte tunisien. In *Comptabilités, Économie et société*.
- KABORE, E. M. (2025). Compétitivité des Petites et Moyennes Entreprises du Burkina Faso à l'aune de la crise sécuritaire. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*, 8(1), 582 - 601.
- KAMYABI, Y., & DEVI, S. (2011). The impact of accounting outsourcing on Iranian SME performance: Transaction cost economics and resource-based perspectives. *World Applied Sciences Journal*, 15(2), 244-252.
- KAPLAN, R. S., & NORTON, D. P. (1996). Linking the balanced scorecard to strategy. *California management review*, 39(1), 53-79.
- MASOCHA, R., & DZOMONDA, O. (2018). Adoption of mobile money services and the performance of small and medium enterprises in zimbabwe. *Academy of Accounting & Financial Studies Journal*, 22(3).
- MBAMA, P. C., & ÉLOUNDOU, P. G. (2024). Relation de financement banque-PME et externalisation de la fonction comptable: l'assurance d'une symétrie de l'information. *ACCRA*, 20(2), 93-125.
- MEDJAD, S., & GUERRAB, B. (2021). Appréciation et évaluation des indicateurs de performance d'une société d'assurance Cas: société algérienne des assurances. Thèse de doctorat. Université Mouloud Mammeri.
- ODODE, A., SYLLA, D., & DIALLO, M. (2025). Activités comptables externalisées et performance globale des petites et moyennes entreprises commerciales au Bénin. *Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit*, 9(1), 24-50.
- TONDEUR, H., DE LA VILLARMOIS, O., & VAN HUYNH, T. N. (2004). L'externalisation de la fonction comptable et financière: études de cas. *Normes et Mondialisation*.
- WILLIAMSON, O. E. (1975). *Markets and hierarchies: analysis and antitrust implications*. New York: The Free Press.

ANNEXE

Questionnaire

Bonjour, nous vous prions de consacrer quelques minutes pour répondre à nos questions. Les réponses seront confidentielles et seront utilisées à des fins scientifiques. Merci de répondre en toute objectivité.

Par ailleurs, si vous avez des questions à tout moment sur l'étude ou les procédures, vous pouvez contacter le chercheur au hamidoukindo.hk@gmail.com

Poste du répondant :.....

AXE 1 : Données démographiques

1) Indiquez la branche d'activité de votre entreprise :

<input type="checkbox"/>	Industrie
<input type="checkbox"/>	Commerce
<input type="checkbox"/>	Agriculture/Élevage
<input type="checkbox"/>	Artisanat

2) Indiquez l'ancienneté de votre entreprise :

<input type="checkbox"/>	1 à 5 ans
<input type="checkbox"/>	6 à 10 ans
<input type="checkbox"/>	11 à 15 ans
<input type="checkbox"/>	16 à 20 ans

3) Indiquez la ville d'implantation de votre entreprise :

<input type="checkbox"/>	Ouagadougou
<input type="checkbox"/>	Bobo Dioulasso
<input type="checkbox"/>	Bama
<input type="checkbox"/>	Nouna

AXE 2 : Activités comptables externalisées

En s'intéressant aux activités comptables externalisées de votre organisation, veuillez indiquer votre opinion sur chacune des propositions en indiquant l'échelle appropriée.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
1/ : Activités comptables de base					
Votre PME externalise l'imputation des informations sur les transactions commerciales et la comptabilité					
Votre PME externalise la gestion des créances, des dettes et les actifs					
Votre PME externalise le calcul des taxes et la préparation des rapports fiscaux					
Votre PME externalise la préparation et compilation des états financiers					
2/ : Activités comptables à forte valeur ajoutée					
Les rapprochements traduisent une concordance entre les montants déclarés et les montants comptabilisés					
L'externalisation permet une réduction considérablement des risques pouvant résulter des divergences entre les règles comptables et les règles fiscales					
Elle permet d'avoir des comptes clairs et appuyés des détails justificatifs					

Des redressements de faibles montants et jamais des montants élevés pour les PME bénéficiaires de l'assistance comptable.					
3/ : Intensité de recours à l'externalisation	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Le pourcentage des coûts externalisés est élevé dans votre entreprise					
Le nombre d'activités externalisées est variable dans votre organisation					
La part du volume d'activité externalisé, ce qui renvoie à la proportion des transactions gérées par des prestataires externes, est importante dans votre entreprise					
La fréquence des transactions externalisées qui traduit le nombre d'interactions ou de contrats récurrents avec des prestataires sur une période donnée est importante dans votre entreprise					

AXE 3 : Performance globale des PME

En s'intéressant à la performance globale de votre organisation, quelques indices ont été proposés, veuillez indiquer votre opinion sur chacune des propositions en indiquant l'échelle appropriée.

	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
Votre entreprise parvient à assurer la réduction des coûts et l'amélioration de la productivité					
Votre entreprise parvient à acquérir de nouveaux clients					
Votre entreprise arrive à améliorer sa qualité de réactivité					
Votre entreprise arrive à réorienter des compétences et les capacités des systèmes d'information					

Merci pour votre collaboration.